



*Source : #marliaviral*

### **Quand nous n'avons plus accès à l'art, nous pouvons faire venir l'art à nous**

*Alors que nous commençons à entrevoir l'espoir de la réouverture des musées et des galeries, si nous en profitons, en restant dans la ligne de l'article du mois dernier, pour cultiver les émotions positives afin d'améliorer notre bien-être. Explorons ce qui est advenu de positif dans le domaine de l'art pendant cette crise inédite.*

### **L'art nous manque, et tout est dépeuplé**

Plus que jamais, l'absence de culture dans notre quotidien nous a rappelé à quel point elle était essentielle dans nos vies et combien elle nous manquait. De fait, de nombreux musées et galeries ont fait appel aux dernières technologies pour donner accès à leurs œuvres d'art sous forme numérique. L'art s'est alors retrouvé représenté sous toutes les formes dans une floraison de prestations alternatives sur YouTube, Zoom, Vimeo, Instagram, Facebook, Pinterest ou même TikTok. Une vraie opportunité pour tous, habitués ou non des musées, proches ou éloignés de la culture, de revoir ou découvrir des œuvres d'art se trouvant habituellement loin.

Ainsi cette période nous a rappelé l'importance de la culture pour tous et chacun : cela a été une réelle prise de conscience. En être privé de manière temporaire s'est avéré être

une vraie difficulté du quotidien. **L'homme étant en quête de beau et de sens, qu'il soit au travail ou dans la sphère privée**, l'art a sa place partout et tout le temps.

### **L'art, moteur de créativité**

Cependant, la privation d'art a été moteur de nombreuses initiatives. Nous en avons vu apparaître plusieurs comme l'interprétation de morceaux de musique ou de chansons par des musiciens ou chanteurs de leur fenêtre ou en bas de leur immeuble. Une autre initiative intéressante et originale a été celle de recréer une œuvre iconique d'un musée avec les moyens du bord. Ce défi avait été lancé fin mars 2020 depuis les Pays-Bas et repris par une foule de musées dans le monde entier sous le hashtag #artenquarantaine. Et certains continuent depuis ! Ainsi, par exemple, #tiikeritiinanen a publié en avril 2021 sa 90ème création.

Ces démarches concrètes nous ont confirmé que l'art pouvait bien être source d'émotion positive. En effet, grâce aux recherches récentes en neurosciences, nous savons maintenant qu'en assimilant l'œuvre d'art à des personnes, notre cerveau active les "neurones-miroirs" liés aux circuits de l'empathie. D'ailleurs, comme le dit Pierre Lemarquis, neurologue *« On sait aussi que quand on voit une œuvre d'art, par exemple si on voit la Joconde, notre cerveau fonctionne comme si on était réellement en face d'une femme, face à Mona Lisa. Comme si on était en train de discuter avec elle. Curieusement, les œuvres d'art qui ne sont pas des entités biologiques, sont perçues par notre cerveau comme si c'étaient des personnes vivantes. »*

Par un effet retour, dans cette situation exceptionnelle, l'art a semblé tellement essentiel, il fait tellement partie de notre vie, que certains ont ressenti le besoin de choisir une œuvre, se sont identifiés à elle, l'on recrée en la jouant pour alimenter le hashtag #artenquarantaine. En fixant cet instant avec la photographie, ils ont créé une nouvelle œuvre. En mettant face à face le tableau l'original et la photographie, nous avons en quelque sorte une mise en abîme spécifique nouvelle, une illustration en miroir de l'effet des « neurones-miroirs ». Une illustration qui devient elle-même une nouvelle œuvre.

### **L'art, une présence essentielle et consolatrice du quotidien**

Ainsi vous l'aurez compris, si l'art n'a pas été jugé comme essentiel pendant cette période, il s'est révélé l'être devenu pour nous tous à la suite de sa cruelle absence durant ces derniers mois. Aussi, à l'heure où nous allons retrouver de plus en plus nos espaces de travail, la présence de l'art peut représenter une présence bénéfique et porteuse d'émotions positives pour tous.

Anne de la Roussière

Pour en savoir plus : voir #artenquarantaine sur Instagram